

90K Elle s'en va.

Elle habitait une' de ces rues, où l'on aime marcher.
Elle habitait l'amour à nu, qu'on aime' à rencontrer.
Elle se disait, il faut qu'un jour, mais pas trop tôt, pourtant.
Elle se disait tous les bruits sourds, qu'entendent' les cœurs d'amants.

Elle habitait, elle n'habite' plus, et ça me fait tout drôle.
A ma fenêtre' j' me sens perdu, je n'ai plus aucun rôle.
Elle nous disait, ne dira plus, et moi, j'attends comme' ça.
Elle ne sait pas qu'au disparu, y a de l'amour qui bat.

Elle s'en va,
Tuant les souvenirs, ceux passés, ceux à v' nir.
Elle s'en va,
Mettant mon cœur aux larmes' et mon futur en panne.
Elle s'en va,
Elle ne m'avait pas dit, même' si elle savait pas.
Elle s'en va,
Et mon rêve , un jour d'elle, s'envole à tire d'aile.

Elle habitait des rideaux roses, où se miraient les miens.
Je les tirais, à l'overdose, des rêves de sa main.
Ce soir il pleut sous mes lunettes', crois moi, je n'y peux rien.
Tous mes regards vers le peut-être, font la gueule' au destin.

Elle s'en va,
Tuant les souvenirs, ceux passés, ceux à v' nir.
Elle s'en va,
Mettant mon cœur aux larmes et mon futur en panne.
Elle s'en va,
Elle ne m'avait pas dit, même' si elle savait pas.
Elle s'en va,
Et mon rêve un jour d'elle, s'envole à tire d'aile.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr